

*LES SERVICES ECOSYSTEMIQUES FOURNIS PAR  
LES PATURAGES DE MONTAGNE*



Les **services écosystémiques** font référence au lien entre l'environnement et les moyens de subsistance de l'homme<sup>1</sup>. Ceux-ci sont classés en quatre catégories principales :

- **Les services d'approvisionnement** font référence aux ressources ou aux biens tangibles que les gens obtiennent des écosystèmes, tels que la production de biomasse, la production d'oxygène atmosphérique, la formation et la rétention des sols, le cycle des nutriments, le cycle de l'eau, etc.
- **Les services de régulation** font référence aux avantages intangibles tels que le maintien de la qualité de l'air et du sol, la lutte contre les inondations et les maladies, ou la pollinisation des cultures.
- **Les services de soutien** font référence à la fourniture d'espaces de vie pour les plantes ou les animaux et au maintien de la diversité des plantes et des animaux.
- Enfin, les **services culturels** sont les avantages non matériels tirés des écosystèmes, tels que l'identité culturelle, le sentiment d'appartenance ou l'expérience spirituelle liée à l'environnement naturel.

## Le rôle du pastoralisme dans les services écosystémiques des prairies

Les prairies couvrent 15,9 % de la superficie de l'UE-28 et constituent son troisième habitat le plus répandu. En plus d'être utilisées pour la production alimentaire, les prairies fournissent plusieurs autres services écosystémiques. Elles contribuent au piégeage du carbone dans le sol, à la biodiversité, à la beauté des paysages, au maintien des populations dans les zones rurales, à la préservation de la qualité des sols et à la fourniture de protéines alimentaires au niveau des exploitations.

- **L'ouverture du paysage** par le biais du fourrage, du piétinement et de la défoliation du bétail, favorisant ainsi la diversité spatiale (mosaïque d'habitats différents) et la présence d'espèces végétales herbacées en concurrence avec les espèces ligneuses.
- **Soutenir la biodiversité** en contribuant à la propagation des graines d'espèces végétales ligneuses et herbacées et de nombreuses espèces animales telles que les oiseaux, les amphibiens, etc.
- **Améliorer la fertilisation naturelle** et le transport des nutriments par les excréments du bétail.
- **Recycler les matières organiques**, favoriser l'accélération des cycles des nutriments et encourager la diversité/activité du biote du sol.
- **Augmenter l'utilisation de races d'animaux** d'élevage et de variétés de cultures locales mieux adaptées aux environnements locaux et plus résistantes aux maladies, à la sécheresse et aux autres changements climatiques.
- **Rassembler et transmettre le savoir** sur les différentes espèces et les pratiques de gestion qui s'y rapportent.
- Garantir, grâce à la longévité des systèmes pastoraux, la **prévisibilité et la stabilité écologiques des habitats** des prairies et la diversité temporelle de la gestion parcellaire pour s'adapter aux changements et aux tendances.

---

1. la Notte, A., D'Amato, D., Mäkinen, H., Paracchini, M. L., Liqueste, C., Egoh, B., Geneletti, D., & Crossman, N. D. (2017). Ecosystem services classification: A systems ecology perspective of the cascade framework. *Ecological Indicators*, 74, 392–402. <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2016.11.030>

Cependant, au cours des dernières décennies, une **tendance à la diminution du pâturage** a été observée dans toute l'Europe<sup>2</sup>. L'abandon des terres, l'intensification, le boisement et la conversion à d'autres types d'utilisation des terres ont entraîné une **diminution de 90 % des semi-pâturages** dans la plupart des pays européens et la perte (voire l'extinction) des espèces vivant dans ces écosystèmes<sup>3</sup>.

Un autre impact visible de l'abandon des activités de pâturage a été **l'augmentation du risque d'incendies de forêt**. Grâce au pâturage, les animaux contribuent à contrôler la croissance des plantes et à réduire la couverture végétale combustible, ce qui permet de maintenir les prairies ouvertes et résistantes aux incendies. À titre d'exemple, la Corse a connu une augmentation du nombre d'incendies de maquis, en particulier dans les zones touchées par l'abandon des pâturages, et des études ont montré comment le pastoralisme offrait une solution extensive et durable à ces risques d'incendie<sup>4</sup>. La validité de l'utilisation du pâturage du bétail comme outil de prévention des incendies a également été démontrée dans plusieurs parcs naturels d'Andalousie<sup>5</sup>.

Même si les avantages du pastoralisme sur l'environnement sont importants, les pasteurs sont souvent accusés d'être responsables de la dégradation des prairies<sup>6</sup>. Cependant, selon la FAO<sup>7</sup>, les pratiques de gestion des prairies inhérentes au pastoralisme ont en fait **contribué à l'amélioration de la biodiversité des prairies, ainsi qu'au maintien et à la conservation d'habitats importants pour la faune sauvage**. Malheureusement, plusieurs facteurs (par exemple, des politiques gouvernementales défavorables, la perte de zones de pâturage clés au profit d'utilisations concurrentes des terres, une population croissante et le changement climatique) ont réduit les pratiques de gestion traditionnelles et la mobilité du bétail. Cette situation entraîne des répercussions sur la végétation, la faune et l'utilisation des terres, exposant ainsi les prairies au surpâturage ou au sous-pâturage, ce qui entraîne souvent une dégradation.

“Plutôt que d'abandonner le pastoralisme, la revitalisation des pratiques traditionnelles et des connaissances autochtones est essentielle pour garantir des moyens de subsistance durables à des millions de pasteurs, pour maintenir la biodiversité des parcours et pour préserver les services écosystémiques”

Etude de la FAO

- 
2. Van den Pol-van Dasselaar, A., Hennessy, D., & Isselstein, J. (2020). Grazing of dairy cows in Europe—an in-depth analysis based on the perception of grassland experts. *Sustainability (Switzerland)*, 12(3). <https://doi.org/10.3390/su12031098>
  3. Waldén, E. (2018). Restoration of semi-natural grasslands: Impacts on biodiversity, ecosystem services and stakeholder perceptions. *Restoration of grassland biodiversity and ecosystem functioning in fragmented landscapes*. <https://www.researchgate.net/publication/327592845>
  4. Dubost Michel. (1991). Pastoralisme et feux en Corse. In G. Richez & J. Richez-Battesti (Eds.), *Méditerranée*, tome 72, 1-1991. Les grandes îles de la Méditerranée occidentale (pp. 33–38).
  5. Mirazo, R., Robles Cruz, J., & Belén González Rebollar, A. (2009). Title Pastoralism in Natural Parks of Andalusia (Spain): a tool for fire prevention and the naturalization of ecosystems. <http://hdl.handle.net/10261/42929>
  6. Grassland degradation refers to a biotic disturbance (e.g., overgrazing) in which botanical species struggle to grow (Bardgett et al., 2021)
  7. FAO. (2021). Pastoralism - Making variability work. In *Pastoralism - Making variability work*. FAO. <https://doi.org/10.4060/cb5855en>





## Les services écosystémiques au Pays basque

Parce que les alpages sont de riches réservoirs de biodiversité, ils doivent être gérés afin de garantir la préservation des services écosystémiques qu'ils peuvent fournir. La disparition des pratiques pastorales conduirait indéniablement à la détérioration des prairies de montagne et donc de tous les biens et services bénéfiques qui leur sont liés. Il n'est donc pas possible d'aborder la préservation environnementale des prairies de montagne sans aborder la gestion du pastoralisme. Au cours des dernières décennies, les montagnes basques, qui ont été consacrées aux activités pastorales pendant des siècles, ont **connu une augmentation de la diversité et de l'intensité des utilisations du sol**, allant de la production, de la gestion et de la préservation de la biodiversité au tourisme et aux activités de loisirs. La concurrence entre les différentes utilisations des prairies de montagne a parfois conduit à des conflits. Dans ce contexte, le projet LIFE Oreka Mendian visait à **développer une stratégie commune pour la conservation et la gestion des pâturages** de montagne situés dans les zones Natura 2000 de la région.

Oreka Mendian a mis en œuvre plusieurs mesures de préservation basées sur le suivi, l'évaluation et **les activités participatives des parties prenantes dans 15 sites Natura 2000** des régions d'Euskadi (Espagne) et d'Iparralde (France). Beaucoup de ces zones ont été caractérisées par l'abandon de leur usage pastoral originel, ou au contraire une évolution vers des processus de production plus intensifs. En conséquence, plusieurs habitats sont aujourd'hui considérés comme étant dans un état de conservation défavorable : beaucoup ont été colonisés par des broussailles, ont subi une perte d'espèces indigènes tandis que des espèces invasives se sont développées, et ont vu une augmentation de la biomasse combustible.

Un objectif clé du projet était donc de rechercher **un équilibre entre les intérêts de la conservation des habitats et ceux des "utilisateurs" de la montagne** (par exemple, les éleveurs qui utilisent les pâturages). Le projet a impliqué des propriétaires fonciers, des techniciens, des agriculteurs, des experts et des autorités publiques pour évaluer leur perception des services écologiques, hydrologiques et sociaux (bien-être culturel et loisirs) de ces habitats. Les résultats ont montré que les paysages et les écosystèmes sont perçus comme précieux non seulement en tant que lieux où la biodiversité peut être préservée, mais aussi en raison des avantages non matériels que les gens peuvent en tirer. À l'issue de ce travail, Oreka Mendian a contribué à la définition de stratégies de gestion durable des pratiques de pâturage en tant qu'outil permettant de limiter la détérioration des prairies basques.

À titre d'exemple, le projet a établi plusieurs critères pour la gestion de l'habitat et des espèces grâce à un **plan de gestion du bétail**. Ce plan décrit les actions nécessaires pour atteindre un équilibre entre le fourrage fourni par les prairies et la demande d'utilisation du bétail, ainsi qu'entre l'utilisation du bétail et de la forêt. Grâce à ce plan, le pâturage a été limité aux zones où le risque de régénération de la forêt ou d'érosion du sol était élevé. Cela a permis une restauration des habitats endommagés.

Des actions ont également été mises en œuvre pour **réhabiliter les pâturages abandonnés**. Il s'agissait notamment d'actions ciblées de défrichage mécanisé permettant l'utilisation des prairies pour le pâturage, ou d'efforts pour éliminer les fougères et les chardons envahissants. Ces actions ont été couplées à l'installation de blocs de sel et de points d'eau à des endroits stratégiques, ce qui permet de guider le bétail vers les zones sous-pâturées, principalement dans les pentes inférieures des montagnes, car le bétail a une tendance naturelle à brouter plus haut. Enfin, le projet Oreka Mendian a encouragé la protection des zones humides et des tourbières dans les zones de pâturage, par l'installation de barrières perméables pour empêcher leur piétinement par le gros bétail.

[www.lifeorekamendian.eu](http://www.lifeorekamendian.eu)

Publié à Bruxelles en 2022 © OREKA MENDIAN & EUROMONTANA. Tous droits réservés.

Copyright : Ce document est destiné à une large diffusion. La copie du document ou l'utilisation d'extraits de celui-ci est encouragée, à condition d'utiliser les mentions ou références appropriées.

